

LE NUCLÉAIRE NE SAUVERA PAS LE CLIMAT

Et le dérèglement climatique le rend plus dangereux encore !

Face au dérèglement climatique (hausse des températures, élévation du niveau des mers, multiplication des épisodes climatiques extrêmes...) prendre des mesures radicales est une question de survie pour des millions de personnes. C'est désormais une course contre la montre !

Mais plutôt que d'engager de vraies solutions, à chercher dans la sobriété (économies d'énergie, arrêt des gaspillages, isolation des bâtiments) et dans l'investissement dans les renouvelables, le gouvernement, adossé à un lobby d'État irresponsable préfère nous imposer une industrie de la faillite, du scandale et du risque. Pour cela il n'hésite pas à nous faire croire à un nucléaire non carboné, solution pour le climat !

C'est un mensonge et une scandaleuse manipulation de l'opinion.

Le nucléaire est une énergie carbonée.

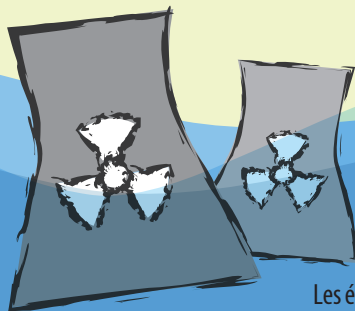
Par l'extraction et la transformation de l'uranium, la construction et l'entretien des installations, les tonnes de déchets, ainsi que par les innombrables transports tout au long de la chaîne industrielle.

Le nucléaire est hors sujet.

La lutte pour sauver le climat se joue à l'échelle de la planète et il ne représente que 2,5 % de la consommation d'énergie mondiale, c'est-à-dire PRESQUE RIEN. Si on veut réduire le CO₂, il faut peser en premier lieu sur les transports, l'agriculture, l'industrie, secteurs qui produisent le plus de gaz à effet de serre, environ 75 % des émissions mondiales. Mais que propose donc le gouvernement français à ce niveau-là ? !

Le nucléaire est hors délai.

Même s'il était possible de construire 1 400 réacteurs en 40 ans, ça ne réduirait les émissions mondiales de CO₂ que de 4 % ! Or, en construction depuis plus de 10 ans, le réacteur EPR est toujours dans l'impasse et défectueux avant même d'avoir démarré !



EN CACHANT CETTE RÉALITÉ, LES POUVOIRS PUBLICS, NOUS METTENT EN DANGER !

Les épisodes climatiques extrêmes (canicule, baisse du niveau des eaux, inondations...) rendent encore plus vulnérables les installations nucléaires, obligeant de plus en plus souvent à stopper la production, ou mettant en péril des réacteurs ne pouvant plus être refroidis comme ce fut le cas en Gironde (centrale du Blayais) pendant la tempête de 1999 où l'on a frôlé la catastrophe.

Il faut ajouter à cela : le vieillissement très inquiétant du parc nucléaire français avec des incidents de plus en plus fréquents ; les rejets radioactifs, même en fonctionnement normal ; des tonnes de déchets dangereux et ingérables pour des milliers d'années ; des terres polluées par les mines d'uranium ; un coût de plus en plus élevé et une industrie sous perfusion qui doit sa survie aux milliards versés par l'État pour sauver Areva/Orano et EDF de la banqueroute !

Suite au dos >>>

Dans les centrales françaises : Plus de 1 000 incidents et anomalies chaque année relevés par l'ASN (Autorité de Sûreté du Nucléaire). Un chiffre qui a doublé en dix ans. Le président de l'ASN, M. Chevet déclarait en 2016 : « le contexte en matière de sûreté nucléaire et de radioprotection est préoccupant » !

Suite > Face à cet état des lieux, la fuite en avant que constitue la poursuite du nucléaire peut être lourde de conséquences. Au vu des catastrophes nucléaires déjà survenues ce choix imposé depuis toujours est de plus en plus irresponsable. Tout accident qui surviendrait sur notre territoire constituerait un écocide.

ARRÊT du NUCLEAIRE 34

Solidaires avec les victimes des catastrophes climatiques et des catastrophes nucléaires, solidaires avec les peuples aux terres polluées par l'extraction de l'uranium, nous voulons vivre dans un monde sans centrales ni armes nucléaires !

www.arretdunucleaire34.org

Automobile ou... automobile ? Un autre enfumage pour sauver le climat... la voiture électrique !

Le gouvernement vise la fin de la vente des voitures à essence et diesel d'ici 2040. Et nous incite à investir dans la voiture électrique, à grand coups d'aides à l'achat... payées au final par le contribuable !

Remplacer des millions de véhicules, quelle belle décision écologique ! Mais surtout quel cynisme alors que l'on sait que la production de voitures électriques est très polluante (batteries et déchets produits) et émettrice de CO₂ (estimée au double de la voiture thermique)*. Sans parler de l'installation nécessaire de millions de bornes sur tout le territoire, soit des milliards d'euros. Impossible aussi de ne pas évoquer l'extraction du cobalt pour les batteries... par des enfants congolais (un scandale dénoncé par Amnesty International en 2017).

Le tout-automobile, même électrique d'origine renouvelable, n'est en rien une solution écologique. Mais dans un pays nucléaire, avec les déchets produits à la clé, promouvoir l'automobile électrique est purement scandaleux.

Il y a bien sûr d'autres pistes à privilégier : transports en commun, déplacements doux, relocalisations...

Mais au pays de l'atome tout est bon pour pousser à la consommation électrique !

Voilà donc de quoi justifier la construction de nouveaux réacteurs EPR en remplacement de ceux dont la fermeture a été annoncée.

La voiture électrique n'est qu'un alibi pour perpétuer le nucléaire. Un alibi qui permet au gouvernement de faire croire qu'il se préoccupe du climat tout en ignorant que sur les routes des millions de camions transportent des marchandises souvent inutiles... !



D'après Franquin

*D'après l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) la fabrication des batteries est tellement émettrice de CO₂ (Dioxyde de carbone) qu'il faut avoir parcouru de 50 000 à 100 000 km en voiture électrique pour commencer à être moins producteur de CO₂ qu'une voiture thermique. Soit 15 à 30 km par jour, 365 jours par an, pendant 10 ans ! Alors que ces voitures servent essentiellement à des trajets courts, le kilométrage nécessaire pour rendre le véhicule « vertueux » ne sera probablement jamais atteint...